



## De l'argent pour l'école et la santé, pas pour les actionnaires...

### De plus en plus de raisons de lutter, pour de plus en plus de monde

Depuis début janvier les mobilisations se sont succédé à un rythme soutenu. Manifestations contre les lois liberticides, mobilisations, des soignants, des lycéens étudiants et enseignants, défilés syndicaux du 4 février... Ni les restrictions de l'état d'urgence sanitaire, ni la crainte de la contamination, ni les charges policières n'ont réussi à contenir une contestation que le gouvernement n'arrive pas à neutraliser.

Il faut dire que même si les conditions sont difficiles, ceux qui ont des raisons de se battre sont de plus en plus nombreux. Salariés qui perdent leurs emplois, auto-entrepreneurs qui plongent dans la précarité et la pauvreté, jeunes en fin d'études qui ne trouvent pas de travail, lycéens et étudiants qui voient leur année bousillée, mal-être inquiétant pour tous ceux qui sont privés de vie sociale... : ce n'est plus seulement pour demain que l'on s'inquiète, mais pour chaque jour qui passe où de plus en plus de monde se demande comment il va manger, où il va dormir, comment il va payer son loyer, quand est ce que vont arriver les prestations de la Caf... Tout ça pendant que les grandes entreprises encaissent le "pognon de dingue" que leur verse l'Etat, que leurs actionnaires empochent des dividendes plus importants que jamais, que des milliards sont engloutis pour faire la guerre. C'est ça, la loi du Capital !

### De ce système, on n'en veut pas : on veut le combattre et en changer !

Gestion chaotique de la vaccination, injonctions contradictoires et décisions incohérentes annoncées au coup par coup... : Macron et son gouvernement, tout comme leurs homologues d'autres pays, sont incapables de mener une politique de protection sanitaire pour tous, parce qu'ils sont tenus par la logique du capitalisme, un système de plus en plus parasitaire et pourri. La recherche et la production des vaccins ont été massivement financées par l'argent public, mais les grands laboratoires pharmaceutiques qui détiennent les brevets imposent leurs prix et les quantités qu'ils livrent. Ce sont eux qui organisent la concurrence entre Etats, pour vendre aux plus offrants, alors que les inégalités dans l'accès aux soins se creusent et que la pandémie continue à se développer..., parce que les virus ne connaissent pas les frontières.

Pour le Medef et pour l'Etat des patrons, le scénario de sortie de crise, c'est aggraver l'exploitation, licencier par milliers et faire travailler plus ceux qui restent, baisser les salaires, réduire les allocations, comme cela se passe en ce moment avec la réforme des aides au logement... Ils voient dans le développement du télétravail, de la télémédecine, du télé-enseignement de nouvelles potentialités pour faire des économies et intensifier le travail, tout en offrant de juteux marchés aux entreprises de l'informatique et des communications.

Continuons à élargir les rangs de ceux qui luttent. Soyons solidaires des travailleurs qui disent non aux licenciements, des jeunes qui exigent la réouverture des lycées et des facs avec toutes les garanties sanitaires nécessaires, des peuples du Sahel... qui crient "Armée française hors d'Afrique". Ensemble exigeons : **De l'argent pour l'école et la santé, pas pour les actionnaires, pas pour licencier, et pas pour faire la guerre au Mali ou ailleurs !**

**Parti Communiste des Ouvriers de France**

Février 2021

## Nos publications



### Edito de notre journal de février (extraits)

"Non seulement le système est incapable de mener une politique de protection sanitaire pour tous, mais il cherche à sortir de sa crise économique en aggravant l'exploitation des travailleurs dans les entreprises et les services, en jetant des millions dans la précarité et le chômage et par un appauvrissement généralisé [...] Ce constat est largement partagé et de plus en plus de militants, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, sont conscients du fait que ces problèmes, ces injustices, sont inhérents au système, qui devient de plus en plus agressif et répressif. Il faut qu'ils se regroupent, discutent et agissent ensemble pour, à la fois, résister pied à pied à toutes les attaques du Capital et faire partager leur conviction de la nécessité de s'en prendre au système, à le remettre entièrement en cause. C'est ce que nous leur proposons : travailler ensemble à la rupture révolutionnaire avec le système"



5,00 €



10,00 €

**Pour nous contacter, consulter nos prises de positions, commander nos publications, vous abonner à La Forge :**

[www.pcof.net](http://www.pcof.net)

La Forge 15 Cité Popincourt 75011 PARIS

Sur Facebook : [facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/](https://facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/)

Adresse locale :